SOUSCRIPTION REPORTEE JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE POUR «LA REVOLUTION TRAHIE»

de Léon Trotsky

6 NF au lieu de 9 NF

Adressez la somme de 6 NF avant le 15 septembre à :

Pierre FRANK, C.C.P. 12.648-46 Paris, 64, rue de Richelieu,

ou la somme de 60 francs belges à : Emile DECOUX, 259, rue du Campinaire, Pont-de-Loup (Hainaut), Compte Postal 6.590-38.

En raison de la période des congés, LA VERITE DES TRAVAILLEURS ne paraîtra pas pendant le mois d'août.

Le prochain numéro paraîtra donc dans la première quinzaine de septembre.

ERRATUM

Une erreur nous a fait écrire dans l'article sur « Le droit de tendance », page 12 du numéro de juin de **La Vérité des Travailleurs**, que c'était au XII[e] Congrès du Parti bolchevik que le droit de tendance avait été interdit. C'est **X[e] Congrès** qu'il fallait lire.

Vive la révolution algérienne !

(Suite de la page 1)

que le langage de la trique » il paraît bien plus sûrement que l'Impérialisme ne comprend souvent que le langage de Dien-Bien-Phu.

Il ne suffit pas de tirer cette leçon, il faut encore en avoir les moyens.

Or, le rapport de forces va maintenant être constamment en faveur de la Révolution. Si militairement parlant, il est encore exclu qu'elle puisse infliger une défaite à l'armée française, il y a cependant d'autres formes de Dien-Bien-Phu possibles.

Nous allons assurément assister, en cas d'échec des négociations à une insurrection généralisée des masses, dans les villes et dans tout le pays.

Il ne reste pas d'autre issue pour la Révolution algérienne. Celle-ci ne peut attendre que les masses françaises aient suffisamment fait pression sur leur gouvernement pour le contraindre à négocier.

L'absence d'un soutien effectif du mouvement ouvrier français se fait ainsi cruellement sentir et rendra plus coûteuse la victoire des Algériens.

Maintenant, ceux qui se sont réjouis de la réaction « républicaine » des soldats du contingent au putsh d'Alger (en y voyant des raisons de se féliciter de n'avoir jamais entrepris de propagande révolutionnaire à l'armée) peuvent-ils ignorer que ces soldats ont été employés le 5 juillet à faire sauter les rideaux des boutiques des commerçants algériens en grève ?

Peuvent-ils ignorer qu'en cas de durcissement inévitable des manifestations algériennes, le contingent sera employé dans des œuvres de repression à une échelle bien plus grande ?

Qu'ont-ils fait pour le préparer à cette éventualité ?

Ce n'est pas le moment de relâcher la lutte contre la guerre, c'est le moment au contraire de l'accentuer au maximum.

PLUS UN HOMME ! PLUS UN SOUS POUR LA SALLE GUERRE !

RETOUR DU CONTINGENT ET DE TOUTES LES FORCES DE POLICE !

INDEPENDANCE DE L'ALGERIE !

P. VINCENT.

SHERRY MANGAN

La IV[e] Internationale est en deuil. Sherry Mangan, ancien membre du Secrétariat International et membre du Comité Exécutif International est mort le 24 juin 1961, à l'âge de 57 ans.

Originaire d'une famille bourgeoise américaine, il avait fait ses études à l'Université Harvard. Il avait acquis une certaine notoriété dans les lettres américaines et manifesté un talent de journaliste, quand, dans les années de la crise d'entre les deux guerres, il se tourna vers les problèmes sociaux et le mouvement ouvrier. Rapidement son tempérament généreux et courageux allait le diriger vers l'organisation trotskyste américaine et la IV[e] Internationale. Et, contrairement à de nombreux intellectuels de son pays, il resta fidèle jusqu'à son dernier souffle au programme et à l'organisation de la révolution socialiste mondiale.

En 1940, correspondant à Paris d'un journal américain, il aide l'activité clandestine de la section française de la IV[e] Internationale et est expulsé de France par le gouvernement de Pétain. Son travail de journaliste lui permettra ensuite d'aider la IV[e] Internationale à assurer des liaisons pendant la guerre, en dépit des contrôles et des censures. A la fin de la guerre, il s'installa à Paris et fut désigné au Secrétariat Européen, puis au Secrétariat International. Il fut le principal rédacteur des Statuts de la IV[e] Internationale adoptée par le 2[e] Congrès Mondial en 1948.

Déjà sa santé était atteinte, et il dut interrompre son activité, sans toutefois cesser un seul instant ses liens avec l'Internationale. En particulier, lors de la crise qui opposa le S.W.P. des Etats-Unis à la direction de l'Internationale en 1953, malgré les nombreux liens qui l'unissaient au S.W.P. il prit décisivement parti pour l'Internationale, tout en déployant tous ses efforts pour mettre un terme à cette crise. Il utilisa cette période aussi pour écrire un roman encore non publié sur la vie des mineurs boliviens parmi lesquels il vécut pendant quelques années.

Bien qu'affaibli par la maladie, il reprit son travail et sa place au Secrétariat International lors du 5[e] Congrès Mondial. Il prit sa part d'activités au service de la Révolution algérienne, et c'est à ses efforts que l'on doit grandement la parution de la revue en anglais (Fourth International ». Mais la maladie le frappait de plus en plus douloureusement et l'empêcha absolument de participer au 6[e] Congrès Mondial cet hiver. Il poursuivit son travail jusqu'au dernier moment, pour la parution du numéro 13 de « Fourth International ». Il terminait une des dernières lettres qu'il nous écrivit avec ces mots : Finances, très mauvaises ; moral, splendide.

Tous ceux qui l'ont conu ont apprécié non seulement son jugement politique sain qui, dans tous les moments difficiles de notre mouvement, l'a vu tenir ferme sur des positions principielles, sa capacité de travail, sa culture générale très étendue, mais aussi ses qualités humaines, son caractère éminemment sympathique, son dévouement illimité à la cause des travailleurs et de l'humanité. La IV[e] Internationale gardera de lui un souvenir ému et ne manquera pas, le jour venu, de faire honorer sa mémoire par le prolétariat américain.